



HAL
open science

Le Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes et les bibliothèques municipales de Grenoble

Amélie Pialla

► **To cite this version:**

Amélie Pialla. Le Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes et les bibliothèques municipales de Grenoble. Sciences de l'information et de la communication. 2019. dumas-02497129

HAL Id: dumas-02497129

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02497129v1>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Le Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes et les bibliothèques municipales de Grenoble

Rapport de stage de fin de première année de Master

Mars – Juin 2019



Déclaration anti-plagiat

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

Nom : Pialla

Prénom : Amélie

Date : 18 juillet 2019

Signature :

Remerciements :

Je remercie Bastien Castellan, directeur du Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes, mon maître de stage, pour son accueil et son accompagnement au sein de l'association depuis le mois de mars. Merci pour les explications, la bienveillance, l'indulgence et les conversations.

Je remercie Juliane Fransioli, ancienne volontaire en service civique au Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes, qui m'a également généreusement accueillie lors de mon arrivée.

Je remercie les différents intervenants, enseignants, bibliothécaires et autres partenaires avec qui j'ai été amenée à travailler, avec une pensée particulière pour Marie Lorenzin, Audrey Sevellec et leurs collègues de la Maison des Écrits à Échirolles.

Je remercie toute l'équipe de Cap Berriat, ainsi que les nombreux membres de la pépinière, pour leur bonne humeur et leur humanité sans failles, avec une pensée particulière pour Hélia et Sabrina, nos voisines de bureau.

Je remercie Anne Béroujon et Marie-Madeleine Saby, les directrices du Master Métiers du Livre et de l'Édition parcours métiers des bibliothèques.

Enfin, je remercie de tout cœur les enfants et les jeunes qui ont participé aux ateliers que j'ai suivis de loin ou de près pour leur investissement, leur créativité, leur humour, leur intelligence.

Table des matières

Introduction.....	1
I. Le Labo des histoires : présentation de la structure d'accueil	3
A) L'histoire du Labo des histoires.....	3
B) L'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires.....	5
C) Les limites du fonctionnement du Labo des histoires.....	8
II. Quatre mois au Labo des histoires : travail et missions	10
A) Le suivi de projets et d'ateliers	10
B) La communication	13
C) Autres activités.....	15
III. Le partenariat avec le réseau des bibliothèques de Grenoble	16
A) État des lieux.....	16
B) Les projets pour l'année scolaire 2019-2020	17
Conclusion	18
Bibliographie	20
Articles en ligne	20
Ouvrages.....	20
Annexes.....	21
Annexe 1 : les productions réalisées à l'issue du projet Art'chitecture 38	22
Annexe 2 : LundiCitation	23

Introduction

Issue d'une formation littéraire, j'ai ensuite suivi un cursus universitaire relativement linéaire : un DUT Information-Communication spécialité Métiers du Livre et du Patrimoine, avant une troisième année de licence Information-Communication, jusqu'à cette première année de Master Métiers du Livre et de l'Édition, parcours métiers des bibliothèques. En parallèle, mon stage de deuxième année de DUT à la bibliothèque Centre-ville m'a permis de découvrir le réseau des bibliothèques municipales de Grenoble. En effet, j'ai par la suite eu l'opportunité d'y travailler en tant que vacataire pendant deux ans (de 2017 à 2019), et comme auxiliaire de bibliothèque au cours des trois mois de l'été 2018.

Ces expériences me dirigent naturellement vers le métier de bibliothécaire. Pour autant, elles m'ont également amenée à questionner ce projet professionnel. En effet, mes études ainsi que ce petit laps de temps de mise en pratique m'ont confrontée aux contradictions entre ma vocation et la réalité de son exercice. Ces dissonances concernent des aspects très divers du métier : les conditions d'accueil du public, la subordination aux politiques gouvernementales et municipales, mais aussi les conditions de travail liées à la hiérarchie interne à la profession ou encore à la dynamique de l'équipe... j'ai cependant conscience du fait que le travail d'une bibliothèque à l'autre est radicalement différent. Cette relativité s'accroît sans doute d'autant plus d'un réseau de bibliothèques à un autre.

Pour autant, j'ai souhaité mettre à profit ce stage de première année de Master pour découvrir le milieu associatif, dans lequel je n'avais à ce jour jamais eu l'occasion de travailler. Ce domaine est d'autant plus intéressant que les associations sont des partenaires privilégiés des bibliothèques. En effet, pendant mon stage de deuxième année de DUT, j'avais travaillé avec l'association ASARS (Association de Soutien et d'Aide à la Réussite Scolaire) pour organiser des séances de révisions du baccalauréat gratuites à la bibliothèque. J'avais aussi rencontré Béatrice Bienvenu, bibliothécaire à Kateb Yacine, qui m'avait parlé de sa collaboration avec l'APMEP (Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public). J'avais donc commencé à réfléchir à ce fonctionnement, à ses atouts pour nos structures de lecture publique, ainsi qu'à ses limites. Je me demandais comment renforcer et pérenniser ces échanges qui enrichissent considérablement l'offre des bibliothèques auprès de leurs publics.

Il y a un an, j'ai découvert l'association le Labo des histoires et son antenne grenobloise. Cette association nationale œuvre pour promouvoir l'écriture auprès des jeunes. Par ses

objectifs et ses activités, elle se situe à la croisée de l'éducation populaire, de l'éducation nationale et de la médiation culturelle. Les missions qu'elle revendique, et que je développerai plus bas, m'ont tout de suite interpellée et intéressée. J'étais déjà curieuse d'expérimenter le milieu associatif, afin d'appréhender les partenaires des bibliothèques depuis le point de vue de ceux-ci. Dans le cas du Labo des histoires, qui consacre ses activités à l'écriture créative, j'ai pensé à l'enrichissement que cette association pourrait apporter à ma vision des bibliothèques ainsi qu'à ma future pratique professionnelle.

J'ai ainsi rejoint le Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes en mars 2018, pour un volontariat en service civique d'une durée de huit mois. Le fil conducteur et transversal de ma mission est de renforcer le lien entre cette antenne de l'association et le réseau des bibliothèques municipales de Grenoble. J'y effectue principalement des missions de communication externe et de suivi d'ateliers d'écriture, que je détaillerai plus bas.

I. Le Labo des histoires : présentation de la structure d'accueil

A) L'histoire du Labo des histoires

Le Labo des histoires est une association à but non lucratif qui a été fondée en 2011 à Paris par Philippe Robinet. Aujourd'hui, il est président d'honneur de l'association, et également cofondateur et Président directeur général des éditions Kero, ainsi que Directeur général des éditions Calmann-Lévy. Pour créer le Labo des histoires, il s'est inspiré de l'association 826 Valencia, créée en 2002 à San Francisco par deux écrivains. Il s'est aussi associé à Charles Autheman, cofondateur de l'association, qui en est dorénavant le Délégué Général, c'est-à-dire qu'il coordonne les actions de toutes les antennes du Labo des histoires tout en s'investissant dans le développement national de l'association.

La création du Labo des histoires découle d'un constat. Celui qu'en France, les enfants peuvent s'initier à toutes les pratiques créatives qu'ils souhaitent. En effet, il existe des écoles de musique, de théâtre, de danse, de cirque ou encore d'arts plastiques. Les jeunes peuvent aussi pratiquer des activités sportives, et certaines organisations mettent en place des frais d'inscription calculés en fonction du quotient familial, afin de se rendre accessibles au plus grand nombre. Pourtant, il n'existe pas de structure qui leur permettrait d'apprendre l'écriture créative. Cette marginalisation de l'écriture est étrangement marquée en France. Ainsi, les cursus universitaires d'écriture créative n'en sont qu'à leurs prémises, alors que certaines formations, notamment dans les pays anglo-saxons, sont établies et reconnues depuis de longues années. Cette situation alimente le stéréotype de l'écrivain professionnel autodidacte. Selon l'opinion commune, il ne peut donc pas y avoir d'écrivain amateur – cette pratique est bien trop noble pour l'appréhender de manière simple et décomplexée – et l'écriture ne s'apprend pas, elle se révèle à l'artiste touché par la grâce.

Ce mépris de l'écriture créative comme pratique amateur se retrouve également dans le milieu du livre et de l'édition, comme l'illustre le très récent film français « Doubles vies », réalisé par Olivier Assayas et sorti en salles le 16 janvier 2019. Dans ce long-métrage, Guillaume Canet interprète le personnage principal d'Alain, directeur d'une maison d'édition renommée confronté à la question de l'explosion du numérique. Lors d'un cocktail, on le voit discuter avec une autre éditrice qui déplore le fait qu'en France tout le monde écrive, mais que plus personne ne lise. Comme si l'écriture devait être une pratique noble et sacrée, inaccessible au commun des mortels.

Le Labo des histoires se construit donc en opposition à cette idée reçue. C'est dans cette contradiction qu'il puise sa grande ambition : offrir à tous les enfants la possibilité et les ressources pour apprendre à écrire. Pour cela, l'association organise des ateliers d'écriture pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans, qui sont toujours animés par des professionnels de l'écriture. L'association bénéficie notamment du soutien du CNL (Centre National du Livre), des ministères de la culture et de l'éducation nationale, de la SOFIA (Société Française des Intérêts de l'Auteur et de l'écrit) et de la Fondation pour l'écriture.

En 2014, le Labo des histoires a remporté le concours national La France s'engage, qui lui a permis de toucher un important financement et de bénéficier du label de l'innovation sociale. C'est ainsi que l'association d'origine parisienne a ouvert douze nouvelles antennes partout en France, dont l'antenne du Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes, créée en 2016 et aujourd'hui située à Grenoble. Avec une antenne en Guyane, en Martinique et à la Réunion, l'association a à cœur de s'investir sur les territoires ultra-marins. Il existe également une antenne mobile qui organise des tournées dans des régions isolées et moins bien desservies en termes d'offre éducative et culturelle.

L'offre du Labo des histoires en termes d'ateliers et de propositions d'écriture est relativement diversifiée. En effet, les différentes antennes accueillent des ateliers hebdomadaires dans leurs propres locaux, mais elles se déplacent également hors les murs pour proposer des ateliers à la carte aux différentes structures qui les sollicitent : établissements scolaires, bibliothèques, centres hospitaliers, etc. Ces ateliers peuvent également prendre la forme de stages, en se présentant comme des cycles d'écriture. Ainsi, le Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes avait par exemple proposé un cycle d'ateliers pour écrire son propre roman de science-fiction dans le registre du space opéra.

De plus, les différentes antennes organisent de temps à autre des MasterClass à destination du public animées par des auteurs professionnels. À Grenoble, cela a déjà pu se faire en partenariat avec des librairies ou encore le CCSTI (Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle) de la Casemate.

Enfin, les antennes collaborent également avec le Labo national pour monter des projets d'écriture nationaux. L'association travaille notamment avec la fondation Antoine de Saint Exupéry pour la jeunesse. C'est ainsi qu'en 2016, Thomas Pesquet a lancé le premier concours d'écriture depuis l'espace, en direct de la Station spatiale internationale. Le thème du concours était d'imaginer et de raconter le voyage du Petit Prince sur une nouvelle planète. Depuis 2019,

l'association élabore ses propres dossiers pédagogiques à destination des enseignants, bibliothécaires ou encore animateurs socioculturels, pour accompagner des appels à textes nationaux. Ces projets conduisent à la conception et à la publication de recueils donnant à lire la parole des jeunes sur notre société. Ainsi, pendant mon volontariat, j'ai jusqu'ici eu l'occasion de suivre un appel à textes dans le cadre du centième anniversaire de la naissance d'Anne Franck, intitulé Anne Franck et la jeunesse d'aujourd'hui. Récemment a été également lancé un appel à contribution au sujet des océans. Un autre sur les intelligences artificielles, en lien avec la Russie, est également en cours de préparation.

B) L'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires

L'antenne Alpes du Labo des histoires a ouvert à Pont-de-Claix en 2016. Cette ville du sud de l'agglomération grenobloise a accueilli l'association dans les locaux de la Maison des Associations et de l'Économie Sociale et Solidaire.

En 2017, suite à la régionalisation, l'antenne Alpes est devenue l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes. Ses activités concernent à présent les douze départements de notre région (Ain, Allier, Ardèche, Cantal, Drôme, Isère, Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Rhône, Savoie et Haute-Savoie). Pour autant, les moyens actuels de l'antenne ne permettent absolument pas de couvrir les demandes d'un territoire aussi vaste. Jusqu'à présent, les ateliers d'écriture se concentrent donc essentiellement sur la métropole grenobloise et l'Isère, avec quelques projets en Drôme, en Ardèche ou encore en Haute-Savoie.

Le 1^{er} juillet 2017, l'antenne a déménagé dans les locaux de Cap Berriat, une pépinière d'associations destinées à la jeunesse. Elle se situe aujourd'hui au 1 rue Victor Lastella, à Grenoble, dans le quartier Berriat. Nous partageons le bureau avec deux autres personnes qui travaillent quant à elles dans le milieu des arts du spectacle, et plus spécifiquement du théâtre : Sabrina Perret, de l'association Plumbago et Hélià Ronat-Mallie, de La Comédie du Fol Espoir.

À la fin de l'année 2017, l'antenne a également changé de directeur. Ouverte sous la direction de Laura Schlenker, elle est aujourd'hui sous la responsabilité de Bastien Castellan, arrivé après un remplacement de neuf mois à la direction du Labo des histoires Nouvelle-Aquitaine. Il a précédemment travaillé dans le milieu de l'édition indépendante, de l'action et de la médiation culturelles.

Le Labo des histoires fonctionne avec un salarié par antenne : le directeur de l'antenne. Pour compléter l'équipe, l'association fait appel à de nombreux volontaires en service civique. Selon les crédits qui lui sont alloués, une antenne peut compter jusqu'à deux volontaires. Lorsque je suis arrivée au Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes, j'ai travaillé avec une autre volontaire en service civique, Julianne Fransioli, dont la mission s'est achevée à la fin du mois d'avril. À présent, nous ne sommes donc plus que deux dans l'équipe, avec Bastien Castellan, qui terminera d'ailleurs l'année civile 2019 seul, sans aucun volontaire.

À Grenoble, l'antenne de l'association côtoie une autre structure aux objectifs similaires. Il s'agit de la Maison des Écrits d'Échirolles. Cette organisation, presque unique en France, rejoint le projet du Labo des histoires, à savoir rendre accessible l'écriture. En réalité, les municipalités sont également chargées du développement de l'écriture sur leur territoire, comme elles le sont de la lecture avec les bibliothèques. Pourtant, étant donné que ces missions sont facultatives, peu d'initiatives prennent forme en pratique.

L'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires fait appel à de nombreux intervenants pour animer ses ateliers d'écriture. D'une part, le directeur privilégie la proximité géographique de l'auteur avec le lieu de travail (par exemple, un auteur drômois pour un atelier dans la Drôme). D'autre part, il recherche une proximité entre l'auteur avec le thème du projet ou le style d'écriture proposé. L'ambition serait d'avoir un intervenant spécialisé pour chaque type de projet, comme une personne pour la poésie, une autre pour la bande-dessinée... Ainsi, Laureline Denis-Venuat, autrice et scénariste de jeu-vidéo, intervient très régulièrement au Labo des histoires pour des projets de scénario de jeu vidéo, mais a aussi animé des ateliers d'écriture pour concevoir une Murder Party. Elle encadrera également un stage dédié à la création de livres dont vous êtes le héros pendant les vacances de la Toussaint.

Au cours de ces trois dernières années, l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes a développé une identité unique qui la démarque des autres antennes du Labo des histoires. En effet, en 2016, Grenoble-Alpes Métropole a lancé un appel à projets pour encourager les acteurs culturels à investir le champ de la culture scientifique. Cette programmation spécifique permet de préparer l'arrivée d'un centre de médiation artistique et scientifique sur le site des Grands Moulins de Villancourt, dans la ville de Pont-de-Claix. Cet ancien bâtiment industriel rouvrira ses portes au public en 2021 et accueillera notamment un planétarium, des salles d'exposition et d'ateliers ainsi que des résidences d'artistes et de scientifiques. Ainsi, les Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement pourront côtoyer et échanger avec les formes artistiques

contemporaines comme le spectacle vivant mais aussi les arts numériques qui font appel aux nouvelles technologies.

Cet appel à projets a été pour l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires l'opportunité d'imaginer « Raconte-moi le futur », un projet étalé sur trois saisons (2017-2018, 2018-2019 et 2019-2020). Ce projet financé par Grenoble-Alpes Métropole permet de proposer pendant trois ans des ateliers d'écriture axés sur la rencontre entre arts et sciences. D'une part, ces ateliers se concentrent sur des styles d'écriture précis, comme la science-fiction, avec par exemple l'organisation d'un cycle d'ateliers d'écriture consacrés au registre du space opéra. D'autre part, ils sont l'occasion d'investir des formes innovantes d'écriture au plus proche de la recherche scientifique, telles que des dialogues avec des intelligences artificielles ou encore la création de scénarios de Murder Party ou de jeux-vidéos. Souvent, les histoires imaginées prennent place dans un futur plus ou moins proche, et elles se déroulent généralement dans la région grenobloise.

L'antenne Auvergne-Rhône-Alpes est donc identifiée comme la spécialiste des écritures numériques et futuristes. « Raconte-moi le futur » lui a permis de nouer des partenariats solides avec des acteurs de la médiation scientifique, comme les CCSTI (Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle) la Casemate à Grenoble et la Turbine à Annecy.

Néanmoins, l'association ne limite pas ses activités et ses projets au champ de la culture scientifique. En effet, pendant mon volontariat en service civique, j'ai assisté à des ateliers d'initiation à la bande-dessinée ou encore à des compositions de poèmes et de chansons. Le Labo des histoires a également à cœur de s'investir auprès des publics empêchés ou éloignés des structures culturelles. L'antenne Auvergne-Rhône-Alpes est notamment très implantée dans le quartier Îles de mars, à Pont-de-Claix, où elle a intervenu dans toutes les écoles.

Depuis peu, l'antenne organise également des formations à destination des animateurs socioculturels, des bibliothécaires et des professionnels de l'éducation populaire pour leur apprendre à organiser leurs propres ateliers d'écriture dans leurs structures respectives.

Au niveau du fonctionnement, les différentes personnes qui travaillent dans l'association partagent leurs documents au moyen d'une Dropbox. Pour les logiciels, nous pouvons utiliser le pack Word ainsi que Paint et Gimp. Les possibilités sont assez limitées pour réaliser des visuels, puisque nous n'avons pas accès à Indesign mais seulement aux logiciels en ligne dans

leurs versions non payantes tels que Canva. De plus, les employés comme les volontaires ne bénéficient pas de formation en communication et en graphisme, si bien qu'il y a de fortes disparités au niveau de la communication des différentes antennes, selon les qualifications personnelles de chacun.

C) Les limites du fonctionnement du Labo des histoires

Bien que j'apprécie les principes et les actions du Labo des histoires de manière générale, et de l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes en particulier, certains modes de fonctionnement sont, selon moi, dommageables pour certains et perfectibles pour d'autres. Il me semble important de les mentionner dans ce rapport.

En effet, bien que la situation soit établie depuis de nombreuses années, le printemps dernier a été le commencement d'une prise de conscience généralisée au sujet de la précarité des auteurs professionnels. J'ai suivi l'actualité autour du #PayeTonAuteur et de la lutte de la profession pour que le Salon du Livre de Paris, entre autres manifestations littéraires, rémunère les auteurs pour leurs interventions en festival comme cela est préconisé par la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse. Depuis, la vigilance sur les entorses faites aux droits des auteurs est accrue, et le Labo des histoires a également été cible de reproches en octobre dernier¹.

Au Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes, nous travaillons actuellement avec plusieurs auteurs affiliés à l'AGESSA, pour qui les tarifs de la Charte sont pratiqués, mais aussi avec de nombreux autres intervenants qui ne sont pas reconnus comme auteurs professionnels. Après y avoir travaillé et discuté avec Bastien Castellan, j'ai pu constater par moi-même que l'association était loin de rouler sur l'or et qu'elle essayait au maximum d'améliorer les conditions de travail des auteurs. Souvent, l'association doit revoir les ambitions de ses projets à la baisse parce qu'elle ne peut pas financer un nombre illimité d'ateliers d'écriture. Pour autant, j'ai travaillé avec des intervenants qui ne sont pas affiliés à l'AGESSA et qui ont des conditions de vie très précaires pour pouvoir exercer leurs activités d'écriture. Il y a beaucoup de travail réalisé en plus de temps d'animation, comme la préparation des interventions, les réunions bilans, la présence au moment des restitutions ou encore le traitement des productions à l'issue des ateliers. Le tarif horaire du Labo des histoires comprend le temps de préparation,

¹ GARY, Nicolas. Quand le Labo des histoires joue à l'apprenti sorcier. Actualitte.com [en ligne]. 2 octobre 2018 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<https://www.actualitte.com/article/edition/payetonauteur-quand-le-labo-des-histoires-joue-a-l-apprenti-sorcier/90808>>

de réunion et la post-production mais ce n'est selon moi pas suffisant. Nous essayons au maximum de faciliter le travail des intervenants, en les accompagnant lors des ateliers, mais aussi en prenant en charge certaines tâches de traitement des textes ou de préparation des restitutions, par exemple. Néanmoins, les conditions de vie de beaucoup sont à l'évidence trop fragiles.

Naturellement, cette précarité de la profession n'est pas le fait du Labo des histoires, qui a aussi le mérite de ne pas faire travailler bénévolement les auteurs et pourtant de proposer des ateliers d'écriture gratuits à tous ses participants. Il est pourtant compliqué de travailler en toute sérénité en connaissance de cause. De plus, je trouve personnellement assez gênant le fait que l'association fasse appel à autant de volontaires en service civique.

Personnellement, mon volontariat en service civique se passe très bien. En effet, j'ai l'occasion de le réaliser au bon moment de mon parcours universitaire en le faisant valoriser comme stage par ma formation. De plus, cette expérience est cohérente et enrichissante par rapport à mon projet professionnel de travailler en bibliothèque. Enfin, mes échanges avec Bastien Castellan se passent très bien, je me sens accompagnée et soutenue et j'ai l'occasion de réaliser des missions variées et intéressantes. Pour autant, et à nouveau ce n'est pas seulement le fait du Labo des histoires mais de nombreuses organisations, j'ai lu des témoignages de volontaires qui s'engageaient pour financer des thèses, ou parce qu'ils n'avaient pas encore trouvé de travail à l'issue de leurs études. Dans ces cas-là, il s'agit de personnes diplômées et qualifiées qui ne perçoivent pas de salaire mais simplement une indemnité qui leur permet de vivre dans des conditions précaires. Ce qui témoigne à nouveau des difficultés et de la précarité du milieu culturel en tant que milieu professionnel.

II. Quatre mois au Labo des histoires : travail et missions

A) Le suivi de projets et d'ateliers

Au Labo des histoires, une importante partie de la semaine est consacrée au suivi d'ateliers. En effet, pendant l'année scolaire, la programmation des ateliers d'écriture est très dense. Par exemple, depuis mon arrivée au Labo des histoires, l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes a réalisé 27 ateliers au mois de mars, 20 ateliers au mois d'avril, 17 ateliers au mois de mai et 4 ateliers au mois de juin, soit une moyenne de 17 ateliers par mois, ce qui revient à plus d'un atelier tous les deux jours. En prenant en compte le fait que les ateliers se déroulent essentiellement pendant la semaine, on comprend rapidement que le rythme peut être assez intense.

Ces chiffres décroissants s'expliquent par le fait que l'activité du Labo des histoires est beaucoup plus calme en période de vacances scolaires, et ce notamment pendant les grandes vacances d'été. En effet, nous organisons beaucoup d'ateliers en milieux scolaires. De plus, les vacances sont plutôt propices à des formats spécifiques comme des stages d'écriture. Ainsi, aux vacances de la Toussaint 2019, l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes proposera deux stages : un stage de réalisation de vidéos Booktube à la Casemate, et un stage d'écriture de livre dont vous êtes le héros à la médiathèque d'Eybens.

Depuis le début de mon volontariat en service civique, j'ai donc eu l'occasion de suivre de nombreux projets, que je vais énumérer : la formation à l'animation d'ateliers d'écriture à destination des professionnels²; la création d'affiches futuristes pour le Carnaval de Fontaine³ ; l'organisation d'une Murder Party à la bibliothèque d'Eybens⁴ ; le projet Art'chitecture 38 dans l'école Îles de mars et la maternelle Pierre Fugain de Pont-de-Claix⁵ ; l'atelier d'initiation à la bande dessinée à la bibliothèque de l'Alpes d'Huez⁶ ; le projet d'écriture à Annecy en lien avec

² PIALLA, Amélie. Des professionnels de l'éducation populaire se forment à l'animation d'ateliers d'écriture. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 20 mars 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/des-professionnels-de-leducation-populaire-se-forment-a-lanimation-dateliers-decriture/>>

³ FRANSIOLI, Juliane. Raconte-moi le futur de Fontaine. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 13 mars 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/raconte-moi-le-futur-de-fontaine/>>

⁴ FOGLAR, Léa. Murder Party, la suite. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 27 février 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/murder-party-la-suite/>>

⁵ PIALLA, Amélie. Les enfants des îles de mars racontent leur quartier en images et en chansons. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 10 avril 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/les-enfants-des-iles-de-mars-racontent-leur-quartier-en-images-et-en-chansons/>>

PIALLA, Amélie. Nés quelque part. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 6 juin 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/nes-quelque-part/>>

⁶ PIALLA, Amélie. Bulles en altitude. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. <http://labodeshistoires.com/lbh/bulles-en-altitude/>

la Turbine, la clinique Régina et le lycée Gabriel Fauré ; l'écriture de nouvelles de science-fiction avec une classe ULIS du collège Chartreuse de Saint-Martin-le-Vinoux⁷ ; la création d'un scénario de jeu-vidéo au collège les Matons de Vizille⁸ ; et enfin la conception d'un réseau social de papier pour le Festival de la Correspondance de Grignan avec les collèges Jean Zay de Valence, Ernest Chalamel de Dieulefit, et l'école primaire de Grignan⁹.

Par la suite, j'aurai l'occasion de découvrir de nouveaux projets, comme les stages dont j'ai parlé plus haut, par exemple, ou encore des ateliers que nous organiserons dans les bibliothèques de la métropole en début d'année scolaire.

Ma participation à ces différents projets a été très différente de l'un à l'autre. En effet, au moment de mon arrivée, certains projets d'écriture étaient presque entièrement aboutis, si bien que je n'ai assisté qu'à la restitution. C'est le cas pour le Carnaval de Fontaine, la Murder Party et le scénario de jeu-vidéo. Le suivi des ateliers avec la classe ULIS a été assuré par Juliane, l'autre volontaire en service civique de l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes, si bien que je ne me suis rendue qu'au dernier atelier pour permettre une continuité dans la valorisation des productions finales après son départ de l'association. Quant aux ateliers qui se sont déroulés en Drôme et en Haute-Savoie, nous n'avons tout simplement pas pu nous y rendre à cause de l'éloignement géographique. Nous n'avons donc, une fois de plus, assisté qu'à leurs restitutions. Néanmoins, pour les ateliers organisés dans le cadre du Festival de la Correspondance, j'ai tout de même pu me faire une idée du travail d'écriture des enfants parce que j'ai retapé beaucoup de leurs textes à l'issue des séances.

Finalement, j'ai surtout suivi les formations à destination des adultes, le projet Art'chitecture 38 et l'atelier d'initiation à la bande-dessinée. Je vais en parler un peu plus longuement en me focalisant sur Art'chitecture 38, mais avant cela j'aimerais préciser que même pour ces projets, mon implication n'est arrivée qu'au moment du commencement des ateliers. Je n'ai donc pas pris part à toute la phase d'organisation et de préparation initiale. J'ai donc découvert les projets en direct, au moment de leur lancement dans les structures.

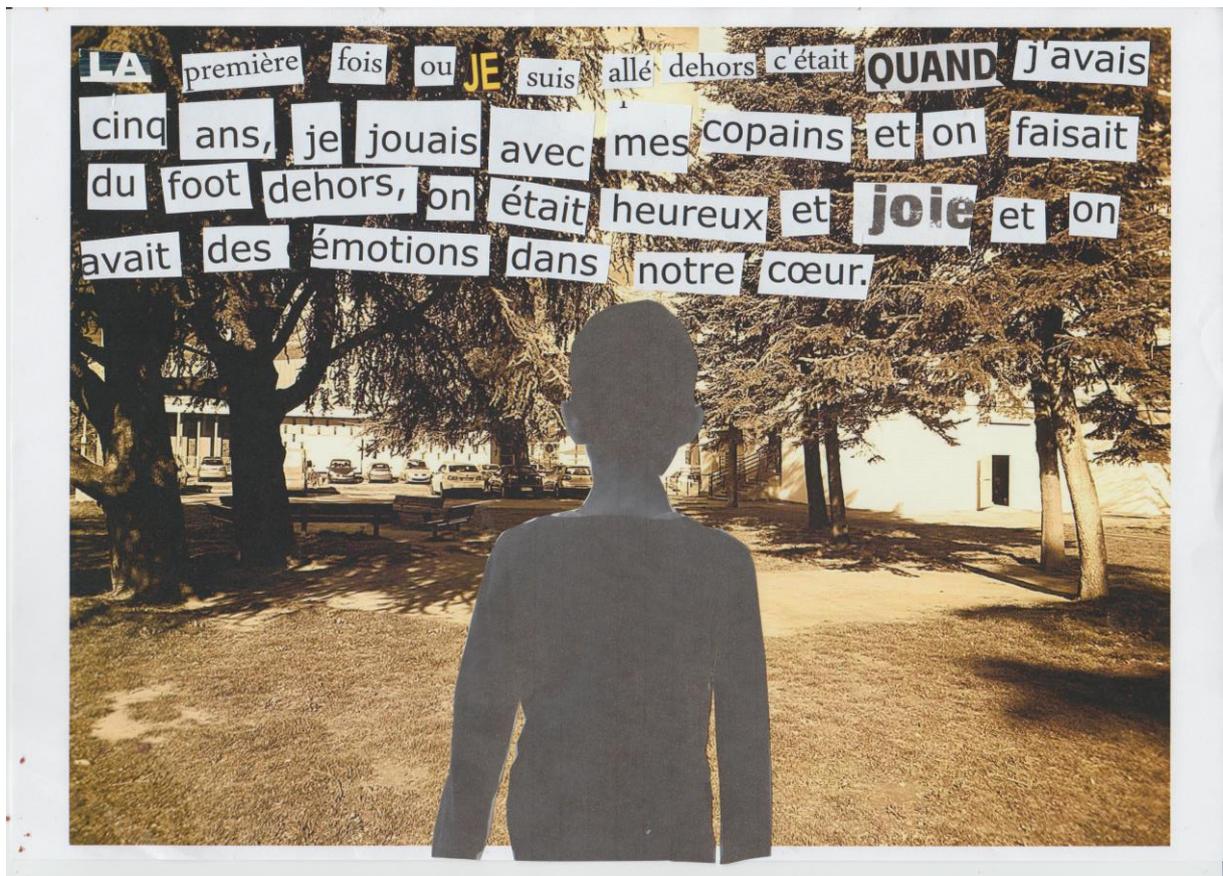
⁷ FRANSIOLI, Juliane et PIALLA, Amélie. Nouvelles de science-fiction avec un classe ULIS. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 9 mai 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/nouvelles-de-science-fiction-avec-une-classe-ulis/>>

⁸ PIALLA, Amélie. Écritures et jeu-vidéo. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 22 mai 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/ecritures-et-jeu-video/>>

⁹ PIALLA, Amélie. Les réseaux sociaux ou la correspondance 2.0. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 15 juillet 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <<http://labodeshistoires.com/lbh/les-reseaux-sociaux-ou-la-correspondance-2-0/>>

Le projet Art'chitecture 38 a été extrêmement intéressant à suivre. En effet, ces ateliers d'écriture s'inscrivaient dans un vaste projet de rénovation urbaine du quartier Îles de mars de la ville de Pont-de-Claix. Les élèves des nombreuses écoles du quartier ont donc travaillé sur l'architecture en réalisant par exemple des maquettes de leur école, des dessins de leurs immeubles ou encore des cartes définissant les zones sensibles de la cour. Le labo des histoires est intervenu auprès d'une classe de maternelle de l'école Pierre Fugain, d'une classe de CE2-CM1 et de deux classes de CM1-CM2 de l'école Îles de mars.

J'ai suivi presque tous les ateliers du projet, qui étaient animés par deux intervenantes : la plasticienne Maud Bonnet pour les CM1-CM2 et la musicienne Audrey Sevellec pour les maternelles et les CE2-CM1. À chaque fois, la classe est séparée en demi-groupes afin de permettre une meilleure qualité d'ateliers. J'ai donc appris à connaître les enfants, qui ont tous bénéficié d'au moins trois ateliers chacun. Avec Maud, les enfants ont chacun réalisé une affiche racontant un de leurs souvenirs dans le quartier. Avec Audrey, les CE2 et CM1 ont chacun composé une chanson sur le même thème. Quant aux maternelles, ils ont produit une comptine et des slogans de bienvenue (cf Annexe 1).



Au début, ce n'est pas évident de comprendre sa place au milieu d'un atelier, en tant que volontaire au Labo des histoires, à côté de l'intervenant mais aussi parfois des enseignants, des ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) ou des AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire). Petit à petit, cela devient naturel. On peut aider l'animateur à distribuer le matériel, à répéter les consignes individuellement pour chaque enfant... il est aussi important d'écrire en même temps que les enfants, de faire la même chose qu'eux au même moment pour les mettre dans la bonne dynamique et leur montrer l'exemple.

J'ai particulièrement apprécié les ateliers d'Audrey, notamment avec les maternelles, car elle m'a vraiment sollicitée dans l'accompagnement de son animation. J'ai pu prendre en charge des petits groupes de trois enfants, et les faire travailler sur la diction par exemple. Cela permettait à Audrey d'avancer plus rapidement, aux enfants de mieux se concentrer, et à moi de m'investir directement dans l'atelier en étant plus qu'observatrice.

B) La communication

En plus du suivi des ateliers, j'ai notamment pris en charge plusieurs missions liées à la communication de l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires sur ses réseaux sociaux et son site Internet. Ces missions étaient partagées avec Bastien Castellan et Juliane Fransioli, mais j'ai souvent pris en charge la rédaction d'articles pour le site Internet et l'alimentation de la page Facebook.

Quand je suis arrivée, un plan de communication avait déjà été mis en place par Léa Foglar et Juliane Fransioli, les deux volontaires en service civique qui m'ont précédée. Ce plan a d'ailleurs été diffusé dans les autres antennes du Labo des histoires.

TYPE	JOUR	RÉSEAUX	FRÉQUENCE	NOTES
Citation de laborantin	Lundi	  	1x / semaine	Préparer en avance, prendre des visuels libres de droits
Conseil de lecture	Mardi	  	1x / semaine	Préparer les textes et les images en avance
Article du site	Mercredi	  	1x / 15 jrs min.	Si pas d'article, remplacer par autre actu, photos, issuu...
Sondage	Jeudi		1x / semaine	Remplacer par un partage si pas d'idées et sur autres réseaux que Twitter
Partage	Vendredi	 	1x / semaine min.	Se faire un stock de publications à l'avance
Fêtes, vaca		  	occasionnel	Publier des visuels et/ou des partages « de saison »
Photos		  	assez souvent	Publier quelques belles photos des atelier etc.
Actu du Labo		 	occasionnel	Partager l'actu nationale du Labo, surtout sur Twitter
Presse		 	occasionnel	Partager ou publier une photo de l'article
Ateliers etc.		  	occasionnel	Publier un visuel et des instructions pour s'inscrire
Live-tweet, stories		  	si approprié	Pour un temps fort ou montrer les coulisses du Labo



Pense-bête

- Publier, partager et relayer des informations intéressantes pour les abonnés
- Répondre aux messages et commentaires
- Faire des publications courtes et claires, si possible avec visuel
- Utiliser des emojis, gifs, hashtags...
- Mentionner (@...) les personnes, pages, lieux concernés
- Penser et programmer ses publications à l'avance

Ce plan est loin d'être appliqué à la lettre. Néanmoins, il a constitué un support de travail très utile. En réalité, nous appliquons essentiellement la citation de laborantin le lundi (#LundiCitation), le conseil de lecture le mardi (#MardiConseil) et le nouvel article sur le site, relayé sur les réseaux sociaux, tous les quinze jours. De plus, nous utilisons régulièrement Facebook et Twitter, mais moins Instagram depuis le départ de Juliane qui gérait le compte de l'antenne. Bastien alimente aussi régulièrement le compte Twitter avec des photos prises pendant les ateliers ou les restitutions, ainsi que des partages d'information et d'évènements.

Ce plan de communication a été pour moi une très bonne base et un très bon cadre de gestion des réseaux sociaux. Mes études en communication m'ont également permis de comprendre assez rapidement les bons réflexes à utiliser (identifier des partenaires, publier au bon moment de la journée, accompagner le texte d'images et de smileys, privilégier les textes courts). D'un point de vue personnel, je trouve beaucoup de choses à critiquer sur le rôle du communicant et l'usage des réseaux sociaux dans notre société. Néanmoins, d'un point de vue professionnel, j'admets qu'il s'agit d'une manière efficace de rendre l'association visible auprès des partenaires et des personnes qui la découvre.

Le #LundiCitation consiste à poster tous les lundis une citation de laborantin, extraite d'une production réalisée au cours d'un atelier avec le Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes. Dans l'idéal, on précise le nom, l'âge et la commune de l'auteur. Cette citation n'est pas postée telle quelle mais sous un format image, mis en forme via le site Canva (cf Annexe 2).

Le #MardiConseil consiste à recommander chaque semaine un objet culturel : roman, revue, bande dessinée mais encore, pourquoi pas, un film, un album, un spectacle ou une exposition. J'ai plutôt essayé de cibler un public jeune, étant donné que l'association s'adresse aux moins de vingt-cinq ans, avec des titres comme « Miss Charity » de Marie-Aude Murail. Quand je travaillais à la bibliothèque, j'avais été amenée à écrire des chroniques cinéma pour la plateforme CinéVOD du réseau. Cependant, il s'agissait de chroniques beaucoup plus longues. Avec Facebook et Twitter, j'ai appris à synthétiser le plus possible mon écriture pour m'adapter au format du réseau social.

Les articles qui alimentent le site du Labo des histoires permettent de rendre compte des différents projets et ateliers qui se déroulent dans l'antenne. C'est une vitrine pour les partenaires, mais aussi un bon moyen d'échanger avec les autres antennes et de prendre conscience de ce qui est réalisé ailleurs. Toutes les deux semaines, le Labo des histoires envoie

une newsletter dans laquelle chaque antenne met en avant un article récent qu'elle a posté, ce qui permet de faire un tour d'horizon de l'actualité du Labo des histoires dans toute la France.

J'ai apprécié de réaliser ces missions qui demandent surtout des qualifications en rédaction. Néanmoins, elles ont été un peu gênées par plusieurs contraintes matérielles. En effet, nous ne disposons ni d'appareil photo, ni de smartphone au bureau. J'ai donc utilisé les photos prises avec les téléphones personnels de Bastien et Julianne. De plus, l'accès à Internet au bureau n'est pas optimal, ce qui fait que poster un simple post sur Facebook peut parfois prendre un temps très long et bloquer une demi-heure de la journée. Enfin, n'étant pas moi-même formée au traitement d'image, je suis consciente des limites graphiques et esthétiques de mes petites productions.

C) Autres activités

Au-delà du suivi d'ateliers et de la communication, les volontaires en service civique effectuent quelques autres tâches. Par exemple, à l'issue de chaque atelier, on remet à l'intervenant une fiche d'évaluation qu'il faut ensuite retranscrire dans le tableau statistique qui permet de garder une trace de toutes les activités de l'année. Chaque projet d'écriture correspond également à une fiche projet qu'il faut mettre à jour. Il arrive aussi de diffuser des mails à des répertoires étendus pour diffuser des informations autour d'un appel à textes ou d'un évènement particulier.

Par ailleurs, j'ai eu l'occasion d'accompagner Bastien à de nombreuses réunions avec des partenaires divers et variés (personnels des mairies, élus, enseignants, bibliothécaires, associations...), ce qui m'a permis d'élargir ma vision du fonctionnement du Labo des histoires.

De plus, j'ai participé à l'organisation de la soirée d'exposition pour clôturer la deuxième saison de « Raconte-moi le futur ». Nous avons aussi organisé quelques ateliers nous-mêmes, sans intervenants, à l'occasion de Partir en Livre, fête du livre pour la jeunesse.

Enfin, j'ai pu bénéficier de deux formations très enrichissantes, la première pour valider mon service civique (« Vivre ensemble et inégalités » avec l'organisme Scicabulle) et la seconde sur la base du volontariat (« Dynamiser la vie bénévole » avec Cap Berriat). J'ai aussi pu participer à des ateliers d'écriture pendant les formations destinées aux adultes, et j'ai aussi eu l'occasion d'assister à une conférence de Gilles Dowek sur les intelligences artificielles à la Chambre de Commerce de Grenoble.

III. Le partenariat avec le réseau des bibliothèques de Grenoble

A) État des lieux

Lorsque je suis arrivée au Labo des histoires Auvergne-Rhône-Alpes, j'ai été étonnée de constater que l'association ne travaillait pas avec le réseau des bibliothèques de Grenoble. En effet, le lien entre la lecture et l'écriture semble relativement évident. D'ailleurs, l'un des jeudi du livre (un cycle de formations destinées aux professionnels des bibliothèques) avait pour sujet l'organisation et l'animation d'ateliers d'écriture dans les structures de lecture publique. Ce jeudi du livre a été animé par notre intervenante Marie Lorenzin à la Maison des Écrits d'Échirolles. De plus, le local de l'association est à proximité des bibliothèques municipales Saint-Bruno et Eaux-Clares Mistral.

Pourtant, de nombreux projets sont organisés avec d'autres bibliothèques, comme la bibliothèque Paul Éluard de Fontaine, la médiathèque d'Eybens ou même la bibliothèque de l'Alpes d'Huez, qui est pourtant beaucoup plus éloignée d'un point de vue géographique.

À l'évidence, cela ne vient pas d'un manque de volonté du Labo des histoires. Pourtant, je me suis bien rendue compte qu'étant donné le nombre de projets et d'ateliers programmés dans d'autres lieux, la priorité n'était plus de démarcher de nouveaux partenaires en cherchant à tout prix à les convaincre. À ce jour, l'antenne a pris part aux festivités l'été oh parc pendant les étés 2016 et 2017.

Pour autant, j'ai pu discuter de manière informelle avec Annie Vuillermoz, qui coordonne les bibliothèques de quartier à Grenoble, au cours d'une vacation, et il m'a semblé qu'un échange serait bénéfique pour le réseau comme pour l'association. Par la suite, je lui ai envoyé un mail pour présenter le travail du Labo en bibliothèque, pour l'inviter à la soirée de restitution de la saison 2018-2019 de « Raconte-moi le futur » et pour lui proposer un partenariat à l'occasion de la troisième saison. Néanmoins, je n'ai jamais eu de réponse.

Pendant les premiers mois de mon volontariat, je n'ai donc pas trop avancé. J'ai tout de même constitué un carnet d'adresse avec les coordonnées de toutes les bibliothèques de l'agglomération grenobloise et du bassin du Grésivaudan. Ainsi, j'ai pu leur envoyer le dossier sur l'appel à textes consacré à Anne Frank, et commencer à nous faire connaître auprès de ces professionnels.

B) Les projets pour l'année scolaire 2019-2020

Mercredi 3 juillet 2019, la bibliothèque Centre ville du réseau des bibliothèques de Grenoble a accueilli une rencontre avec l'écrivain de science-fiction Alain Damasio. Cet échange littéraire était organisé par la librairie grenobloise O'merveilles à l'occasion de la sortie du nouveau roman de l'auteur, « Les Furtifs ». Or, le hasard a fait que l'évènement soit modéré par Bastien Castellan, le directeur de l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires. Bien que la rencontre n'ait pas de lien avec l'association, les bibliothécaires l'ont beaucoup apprécié et ont constaté qu'elle avait amené beaucoup de public à la bibliothèque, et notamment un jeune public.

Les bibliothécaires présents se sont donc intéressés aux actions de l'association, et ont compris l'intérêt de travailler ensemble. Il y a beaucoup de possibilités, par exemple les booktubes, qui sont développés par les bibliothèques comme par le Labo des histoires.

Cela a ensuite permis à Bastien de rencontrer notamment Carine d'Inca, la personne qui est chargée de l'organisation du Printemps du livre (une manifestation littéraire grenobloise, organisée chaque année par le réseau des bibliothèques de Grenoble en collaboration avec les autres acteurs locaux de la chaîne du livre). Ainsi, le Labo des histoires participera à la programmation du Printemps du livre 2020 en sélectionnant des auteurs à inviter, et en préparant leur venue avec des classes par des ateliers d'écriture. Ces ateliers prendront également place dans le cadre de la troisième saison de Raconte-moi le futur, puisque l'association va privilégier des auteurs de science-fiction, comme par exemple notre intervenante Diane Ranville, qui est scénariste de bande-dessinée.

En parallèle, le Labo des histoires a été sollicité par la métropole pour organiser des animations dans les bibliothèques pendant la journée du 14 septembre. En effet, une grande bibliothèque numérique va être proposée au public de toutes les bibliothèques de la métropole, et ce serait une manière de l'inaugurer. Nous allons donc proposer des ateliers en lien avec les écritures numériques. De plus, les bibliothèques dans lesquelles nous ne proposerons pas d'ateliers pourront accueillir des pans de l'exposition de la soirée de clôture de la deuxième saison de Raconte-moi le futur.

Ainsi, il semble que l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires construise un partenariat solide avec le réseau des bibliothèques de Grenoble pendant la saison 2019-2020 de Raconte-moi le futur. De plus, la présence de l'association au Printemps du livre lui permettra de se faire connaître par les autres acteurs du livre grenoblois.

Conclusion

Au cours de ces quatre premiers mois de volontariat, je me suis plutôt concentrée sur le travail quotidien au sein de l'association. Il s'agit des missions que j'ai décrites précédemment, à savoir, entre autres, le suivi des ateliers d'écriture et l'application du plan de communication. Bien que j'ai le temps et la place de réfléchir au fil conducteur de mon service civique, c'est-à-dire les relations entre l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes du Labo des histoires et le réseau des bibliothèques municipales de Grenoble, je rencontre des difficultés pour mettre en œuvre des actions concrètes.

En effet, pendant mon stage de fin d'IUT à la bibliothèque Centre ville, j'avais été assignée au développement d'un projet particulier. Je disposais donc de tous les éléments pour prendre des décisions et initier des contacts avec d'éventuels partenaires comme le budget ou encore les ressources matérielles à notre disposition. Or, en tant que volontaire en service civique, je n'ai pas accès à cette vision globale du fonctionnement général de l'association, ou même de l'antenne. De plus, en étant identifiée dans le milieu des bibliothécaires comme une ancienne stagiaire, il me semble parfois manquer de légitimité auprès de ces interlocuteurs. Enfin, dans les structures de lecture publique, il ne peut pas y avoir de projets mis en œuvre sans l'approbation de la hiérarchie. Il est donc nécessaire d'entrer directement en contact avec les personnes qui occupent des fonctions de direction, ce qui est compliqué parce qu'elles sont de fait moins accessibles et disponibles.

Ceci étant, cette mission au Labo des histoires est très enrichissante pour plusieurs raisons. D'un point de vue professionnel, j'ai rencontré énormément d'acteurs des métiers du livre, mais aussi de l'éducation nationale et de l'éducation populaire. Cela nourrit très utilement ma connaissance du réseau grenoblois de l'action culturelle. Par ailleurs, il s'agit à ce jour de ma plus longue expérience professionnelle, et elle m'a permis de me familiariser avec le fonctionnement d'une structure associative. De plus, Bastien Castellan a été très disponible pour me l'expliquer et pour répondre à toutes les questions que je pouvais me poser. Il m'a également laissé une autonomie et une liberté dans mes responsabilités et mes décisions dont je n'avais encore jamais bénéficié dans le monde du travail.

D'un point de vue plus personnel, mon rapport à l'écriture et à l'édition a beaucoup évolué. En effet, ce travail avec les enfants (et parfois aussi avec des adolescents et des adultes) me permet désormais d'aborder l'écriture comme ce qu'elle, selon moi, devrait être, à savoir une activité créative parmi de nombreuses autres. Je la considère aujourd'hui comme une

pratique à la portée de tous, que chacun peut pratiquer de manière décomplexée, sans contrainte. Cela relativise donc également mon regard sur l'édition, puisque cela permet de la comprendre comme un domaine avant tout économique et donc soumis à des logiques de marché capitalistes. L'écriture, en tant que pratique personnelle, peut totalement s'affranchir de ces enjeux, ce qui est plus concret et plus sain. Du point de vue de l'éducation populaire, les ateliers d'écriture ont énormément de sens, puisque cette vision de l'apprentissage met en relief l'importance de la mise en pratique personnelle.

En tant que future professionnelle des bibliothèques, cette expérience au Labo des histoires me donne envie de faire vivre nos structures de lectures publique au-delà du prêt de document. Bien sûr, de telles initiatives sont déjà mises en œuvre et ne cessent de se développer, mais il y a encore beaucoup de chemin à faire pour réanimer nos bibliothèques municipales. Les ateliers d'écriture n'y seront pas de trop.

Bibliographie

Articles en ligne

Le site du Labo des histoires, et plus particulièrement ces articles :

- FOGLAR, Léa. **Murder Party, la suite**. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 27 février 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <http://labodeshistoires.com/lbh/murder-party-la-suite/>
- FRANSIOLI, Juliane. **Raconte-moi le futur de Fontaine**. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 13 mars 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <http://labodeshistoires.com/lbh/raconte-moi-le-futur-de-fontaine/>
- FRANSIOLI, Juliane et PIALLA, Amélie. **Nouvelles de science-fiction avec un classe ULIS**. *Labodeshistoires.com* [en ligne]. 9 mai 2019 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <http://labodeshistoires.com/lbh/nouvelles-de-science-fiction-avec-une-classe-ulis/>
- GARY, Nicolas. **Quand le Labo des histoires joue à l'apprenti sorcier**. *Actualitte.com* [en ligne]. 2 octobre 2018 [consultation du 16/07/2019]. Disponible sur : <https://www.actualitte.com/article/edition/payetonauteur-quand-le-labo-des-histoires-joue-a-l-apprenti-sorcier/90808>

Ouvrages

- LAHIRE, Bernard. **Tableaux de famille : heurs et malheurs scolaires en milieux populaires**. Paris : Seuil, 1995.
- SERVET, Mathilde. « **Les Bibliothèques troisième lieu** ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2010, n° 4, p. 57-63. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001>. ISSN 1292-8399.

Annexes

Annexe 1 : les productions réalisées à l'issue du projet Art'chitecture 38



Annexe 2 : LundiCitation

Voici plusieurs images que j'ai réalisées pour les poster sur les réseaux sociaux dans le cadre du #LundiCitation.

